

# L'eau au cœur des religions : Aménagements et pratiques culturelles

## Water at the heart of religions: Cultural facilities and practices

### Responsables

• **Graziella Haddad Hindi**  
(Université Libanaise, Université Toulouse 2, Ifpo-Beirut)

• **Carole El Hachem** (Université libanaise, Ifpo-Beirut)

### Discutante

• **Alexandrine Roche**  
(Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 7041 ArScAn, Ifpo-Beirut)

### Intervenants de la partie 1

• **Carole El Hachem**

• **Graziella Haddad Hindi**

• **Elie Akiki**  
(École pratique des Hautes Études-Paris, Ifpo-Beirut)

### Intervenants de la partie 2

• **Khawla El Khoury**  
(Université libanaise)

• **Nada Helou**  
(Université libanaise)

• **Souad Laoues** (Université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou, Algérie)

• **Nour Farra Haddad**  
(Université libanaise)

### Résumé de l'atelier

L'eau occupe une place particulière dans les différentes cultures. Perçue parfois comme une force sacrée, vitale et purificatrice, son utilisation dans les pratiques religieuses était omniprésente. Elle est constitutive des pratiques de sacrifices, de libations, de processions et de prières pour implorer une protection divine, des récoltes abondantes ou encore pour des guérisons. Les sources, les fleuves, les rivières et les fontaines étaient ainsi des lieux de pèlerinage où l'on pratiquait des offrandes et des invocations aux divinités locales.

Objet de recherches dans diverses disciplines des sciences humaines et sociales (géographie, anthropologie, histoire, etc.), cet élément se trouve également au centre des études archéologiques. Le présent panel vise à présenter de quelle façon l'archéologie contribue à la connaissance de l'histoire des pratiques sacrées autour de l'eau. Il vise ainsi à montrer comment cette discipline prend en charge un élément qu'elle ne peut étudier en tant que tel, mais qui façonne des espaces et des objets pour révéler les pratiques qui lui étaient associées.

Water holds a special place in different cultures. Perceived sometimes as a sacred, vital, and purifying force, its use in religious practices was omnipresent. It is related to sacrifices, libations, processions, and prayers to implore divine protection, abundant harvest, or even for healing. Springs, rivers, and fountains were thus places of pilgrimage where offerings and prayers were made to local deities.

Water has become an important theme of research in various disciplines of Human and Social Sciences (geography, anthropology, history, etc.); this element is also at the center of archaeological studies. This panel aims to present how archaeology contributes to the knowledge of the history of water in sacred practices. It thus aims to show how this discipline takes in charge an element that cannot be studied as such, although it shapes spaces and objects in order to reveal the practices that are associated with it.

# Programme de la partie 1

## *L'eau, objet de vénération dans l'Antiquité*

### *Water, object of veneration in Antiquity*

**Carole El Hachem (Université libanaise, Ifpo-Beirut)**

*Eshmoun, le dieu guérisseur de Saïda: La magie curative de l'eau*

*Eshmoun, the healing god of Saïda: The magical curing power of water*

**Graziella Haddad Hindi (Université Libanaise, Université Toulouse 2, Ifpo-Beirut)**

*Baalbek, un paysage sacré en lien avec les sources*

*Baalbek, a sacred landscape connected to the springs*

**Elie Akiki (École pratique des Hautes Études-Paris, Ifpo-Beirut)**

*Quand l'eau perpétue le sacré à travers l'espace et le temps: Des temples aux églises*

*When water perpetuates the sacred through space and time: From temples to churches*

**Carole El Hachem**

*Eshmoun, le dieu guérisseur de Saïda: La magie curative de l'eau*

L'eau est essentielle à tous les cultes, représentant une source de vie et une nécessité pour les divers rites religieux. Elle a une capacité indéniable à purifier à la fois l'âme et le corps. C'est dans ce contexte que nous soulignons l'importance de l'eau dans le sanctuaire païen du dieu guérisseur Eshmoun à Saïda.

Le sanctuaire d'Eshmoun à Saïda est érigé à proximité d'une source d'eau abondante, sur la rive du fleuve al-Awali, l'ancien Bostrénus, et non loin de la source Ydlal, bien documentée par les inscriptions et l'archéologie. Ce sanctuaire a fonctionné entre le milieu du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C. jusqu'au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. L'aspect guérisseur d'Eshmoun est révélé par l'épigraphie, ainsi que par les innombrables ex-votos. Les pratiques thérapeutiques liées à l'eau dans ce sanctuaire sont illustrées par de nombreuses installations dévoilées par les fouilles, telles que la « Piscine du trône d'Astarté » datant du III<sup>e</sup> s. av. J.-C., divers bassins destinés aux ablutions et aux thérapies, un nymphée, ainsi que des hypocaustes romains. Ces aménagements étaient alimentés par les eaux de la source Ydlal et celles du fleuve al-Awali, réputées pour leurs propriétés curatives et bénéfiques, par le biais des canalisations en terre cuite, en plomb ou en pierre retrouvées de nos jours sur le site.

Water is essential to all cults, representing a source of life and a necessity for various religious rites. It has an undeniable capacity to purify both the soul and the body. It is in this context that we highlight the importance of water in the pagan sanctuary of the healing god Eshmoun in Saida.

The sanctuary of Eshmoun in Saida is built near an abundant water source, on the bank of the al-Awali River, the ancient Bostrénus, and not far from the Ydlal spring, well documented by inscriptions and archaeology. This sanctuary had functioned between the middle of the 6<sup>th</sup> century BC and the 4<sup>th</sup> century AD. The healing aspect of Eshmoun is revealed by the epigraphy as well as by the innumerable ex-votos. The therapeutic practices related to water in this sanctuary are illustrated by numerous installations revealed by the excavations, such as the "Pool of the Throne of Astarte" dating from the 3<sup>rd</sup> century BC, various basins intended for ablutions and therapies, a nymphaeum, as well as Roman hypocausts. These facilities were supplied by the waters of the Ydlal spring and those of the al-Awali river, renowned for their curative and beneficial properties, by means of the terracotta, lead, or stone pipes found today on the site.

**Graziella Haddad Hindi**

*Baalbek, un paysage sacré en lien avec les sources*

Le site de Baalbek n'a pas encore révélé toute l'histoire et toutes les formes du culte qui s'y pratiquait durant l'Antiquité. Étudier Baalbek à travers le prisme de l'eau des sources ouvre la voie à des lectures nouvelles du paysage religieux. L'architecture ainsi que le matériel trouvé dans le site orientent l'analyse vers le repérage d'un rite centré autour de l'élément aquatique. Ce culte est mis en valeur par un matériel important trouvé dans les sources de Baalbek: les figurines en plomb représentant massivement la divinité principale du site, Zeus Héliopolitain. L'étude iconographique et technique de ces objets de culte apporte un éclairage sur un aspect de la vie religieuse à Baalbek durant la période romaine.

The site of Baalbek has yet to reveal the full history and diverse forms of worship practiced there during Antiquity. Studying Baalbek through the lens of its springs opens the door to new interpretations of the religious landscape. The architecture and materials found on the site direct the analysis toward identifying a ritual centered around the element of water.

This cult is highlighted by significant artifacts recovered from Baalbek's springs, including lead figurines predominantly representing the site's principal deity, Zeus Heliopolitanus. The iconographic and technical study of these cult objects sheds light on an aspect of religious life in Baalbek during the Roman period.

### **Elie Akiki**

#### *Quand l'eau perpétue le sacré à travers l'espace et le temps : Des temples aux églises*

Les sources d'eau naturelles, comme les fontaines, rivières, puits et grottes aquifères, ont longtemps été considérées comme des lieux sacrés où le divin touchait le terrestre. Ces sites étaient idéaux pour les cultes dédiés aux divinités associées à la vie, donc à la fertilité, à la santé et à l'abondance. L'eau, symbole de vie, était perçue comme un lien spirituel et un moyen d'intervention divine.

Au mont Liban, de nombreux sanctuaires antiques, comme ceux d'Afqa et de Faqra, furent construits près de sources ou de ruisseaux, renforçant le lien entre nature et divinité. Le temple d'Aphrodite à Afqa, érigé sur une source et près d'une grotte d'où jaillit le fleuve Adonis, et celui de Faqra, situé près d'un ruisseau, illustreraient cette connexion sacrée.

Au IV<sup>e</sup> siècle, avec la christianisation de l'Empire romain sous Constantin, de nombreux temples païens furent fermés ou transformés en églises. Ce processus complexe réinterpréta les sites sacrés païens dans un cadre chrétien, et impliqua également la « réappropriation » de ces sources d'eau comme sacrées dans un sens spirituel nouveau. La cella du temple de Faqra fut transformée en baptistère avant d'être intégrée à une basilique proto-byzantine, tandis que le temple d'Aphrodite à Afqa fut transformé en église dédiée à la Théotokos.

De la vénération de la déesse de la fertilité Aphrodite à l'hommage rendu à la « Mère de Dieu », le site continue aujourd'hui d'attirer des fidèles, musulmans et chrétiens, en particulier des femmes en quête de bénédictions pour avoir des enfants. Les visiteurs attachent des rubans blancs aux arbres près des sources. Ces pratiques prolongent les rites antiques, montrant une continuité culturelle et spirituelle de la population locale, tout en illustrant la capacité du christianisme à intégrer et réutiliser des sites sacrés préexistants, honorant ainsi les nouvelles croyances tout en respectant le passé.

Natural water sources, like fountains, rivers, wells, and aquifer caves, have long been considered sacred places where the divine touched the earthly. These sites were ideal for cults dedicated to deities associated with life, and thus fertility, health, and abundance. Water, a symbol of life, was perceived as a spiritual link and a means of divine intervention.

In Mount Lebanon, many ancient sanctuaries, such as those at Afqa and Faqra, were built near springs or streams, reinforcing the connection between nature and divinity. The temple of Aphrodite in Afqa, erected on a spring and near a cave where the Adonis River springs forth, and that of Faqra, located near a stream, exemplify this sacred connection.

In the 4<sup>th</sup> century, with the Christianization of the Roman Empire under Constantine, many pagan temples were closed or transformed later on into churches. This complex process reinterpreted pagan sacred sites within a Christian framework, and also involved the "reappropriation" of these water sources as sacred in a new spiritual sense. The cella of the Faqra temple was transformed into a baptistery before being integrated into a proto-Byzantine Basilica, while the temple of Aphrodite in Afqa was transformed into a church dedicated to the Theotokos. From the veneration of the fertility goddess Aphrodite to the homage rendered to the "Mother of God," the site continues today to attract devotees, both Muslim and Christian, particularly women seeking blessings to have children. Visitors attach white ribbons to the trees near the springs. These practices extend ancient rites, showing a cultural and spiritual continuity of the local population, while illustrating Christianity's ability to integrate and reuse preexisting sacred sites, honoring new beliefs while respecting the past.

## Programme de la partie 2

*L'eau, de pilier spirituel dans les religions monothéistes à lien universel intercommunautaire*

*Water, from a spiritual pillar in monotheistic religions to a universal intercommunal link*

### **Khawla El Khoury (Université libanaise)**

*Le baptême et les baptistères dans le christianisme au Liban d'après les vestiges archéologiques*

*Baptism and baptisteries in Christianity in Lebanon according to archaeological remains*

### **Nada Helou (Université libanaise)**

*L'icône processionnelle du monastère de Kaftoun et sa relation avec le fleuve Nahr el-Jaouz*

*The processional icon of the Kaftoun monastery and its relationship with the Nahr el-Jaouz River*

### **Souad Laoues (Université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou, Algérie)**

*L'eau dans « tous ses états »: Culte, pratiques et savoir-faire. Cas de l'Afrique du Nord ancienne et Maghreb musulman*

*Water in "all its states": Cult, practices, and know-how in ancient North Africa and the Muslim Maghreb*

### **Nour Farra Haddad (Université libanaise)**

*L'eau vecteur de dialogue intercommunautaire depuis la Haute Antiquité: Baraka, rituels et pratiques dévotionnelles*

*Water as a vector of inter-religious dialogue since Antiquity: Baraka, rituals, and devotional practices*

### **Khawla El Khoury**

*Le baptême et les baptistères dans le christianisme au Liban d'après les vestiges archéologiques*

Au Liban, les archéologues ont trouvé des vestiges archéologiques qui témoignent de la présence de baptistères pendant les périodes protobyzantines et médiévales. Ces vestiges révèlent l'importance du baptême et des baptistères dans le christianisme au Liban. Malgré le fait que les restes architecturaux des églises protobyzantines au Liban ne soient que les plans, bien que nous puissions parfois repérer quelques assises, les données archéologiques des fouilles assurent la présence des baptistères.

Nous avons pour objectif de présenter les restes de ces baptistères et l'importance de leur position, en nous basant sur le rôle de l'eau dans le christianisme.

In Lebanon, archaeologists have uncovered remains that testify to the presence of baptisteries during the proto-Byzantine and medieval periods. These findings highlight the importance of baptism and baptisteries in Christianity in Lebanon. Despite the fact that the architectural remains of proto-Byzantine churches in Lebanon are often limited to their foundational plans and, in some cases, a few courses of masonry, archaeological findings from excavations confirm the presence of baptisteries.

Our aim is to present the remains of these baptisteries and the significance of their location, focusing on the role of water in Christianity.

### **Nada Helou**

*L'icône processionnelle du monastère de Kaftoun et sa relation avec le fleuve Nahr el-Jaouz*

L'icône de Kaftoun, datant du milieu du troisième quart du XIII<sup>e</sup> siècle, est conservée au monastère de Notre-Dame-de-Kaftoun. Ce panneau biface présente la Vierge Hodigitria (la Conductrice) sur un côté et la scène du Baptême du Christ sur l'autre. Au pied du monastère coule la rivière Nahr el-Jaouz, et la proximité immédiate du fleuve avec le monastère renforce l'hypothèse que la scène du Baptême sur l'icône est étroitement liée à la rivière. Certains textes anciens associent en effet le rite du baptême aux rivières et autres sources d'eau, lieux propices à la sanctification. Ainsi,

le lien entre l'icône de Kaftoun et le rituel du baptême lors de l'Épiphanie semble plausible: une procession pouvait avoir lieu, le panneau étant porté avec l'image de la Vierge tournée vers l'avant, tandis que celle du Baptême faisait face aux fidèles.

The Kaftoun icon, dating from the mid-third quarter of the 13<sup>th</sup> century, is preserved at the Monastery of Our Lady of Kaftoun. This double-sided panel depicts the Virgin Hodegetria (the Guide) on one side and the scene of Christ's Baptism on the other. At the foot of the monastery flows the Nahr el-Jaouz River, and the river's proximity to the monastery strengthens the hypothesis that the Baptism scene on the icon is closely linked to the river. Some ancient texts indeed associate the rite of baptism with rivers and other water sources, places deemed suitable for sanctification. Therefore, the connection between the Kaftoun icon and the baptismal ritual during Epiphany seems plausible: a procession may have taken place, with the panel being carried, the image of the Virgin facing forward, while the Baptism scene faced the faithful.

### **Souad Laoues**

*L'eau dans «tous ses états»: Culte, pratiques et savoir-faire. Cas de l'Afrique du Nord ancienne et Maghreb musulman*

De tout temps, l'homme a tenté de se procurer l'eau indispensable pour sa survie en s'installant près de points d'eau, et a recouru à des installations d'approvisionnement adaptées aux conditions climatiques et environnementales. Cependant, la culture de l'eau va au-delà de ces préoccupations matérielles pour cultiver l'imaginaire, mais aussi les croyances et les aspects cosmogoniques et religieux. Ces facteurs d'ancrage et de cohésion sociale ayant nimbé les sociétés traditionnelles sont rythmés par des pratiques du sacré et du divin. Le culte de l'eau transcende des croyances et des significations qui sont parfois symbolisées par des formes de l'eau, des lieux et des monuments liés à l'eau, pour impacter fortement les territoires. Dans cet article, il est question du culte et de la pratique de l'eau en Afrique du Nord. À ce titre, des aspects de cultes anciens, notamment de l'Antiquité, seront mis en exergue comme préambule au rôle et à la place prépondérante de l'eau, preuve du pouvoir de Dieu tout-puissant dans les religions monothéistes. L'eau emphatique incarne un des premiers symboles divins, la purification des souillures du corps et de l'âme. Ce caractère de purification, trait commun à ces religions monothéistes, peut s'exprimer en ablutions, immersion ou aspersion... Cependant, la part de matérialité archéologique réservée à l'eau et au système hydraulique dans les cités musulmanes est suffisamment prégnante pour engendrer des structures et des techniques comme paradigmes ingénieux d'un savoir-faire désigné par *Ilm el Hiyal*. Ces derniers aspects de l'eau feront objet de la seconde partie du présent l'article.

Since earlier time, people have tried to obtain the water they need to survive by settling near waterholes, and have used water supply systems adapted to climatic and environmental conditions. However, the culture of water goes beyond these material concerns to foster immaterial aspects, including beliefs, cosmogonic, as well as religion. These anchoring and social cohesion factors, which have enveloped traditional societies, are punctuated by sacred and divine practices. The cult of water transcends beliefs and meanings that are sometimes symbolized by forms of water, places, and monuments linked to water, to have a strong impact on territories. This article sheds light on water cult and practices in North Africa. As such, aspects of ancient worship, particularly from Antiquity, will be highlighted as a preamble to the role and predominant place of water as proof of the power of Almighty God in monotheistic religions. Emphatic water embodies one of the earliest divine symbols, the purification of the defilements of body and soul. This purifying character, very common to these monotheistic religions, can be expressed in ablutions, immersion, or aspersion. However, the part of archaeological materiality reserved for water and the hydraulic system in Muslim cities is sufficiently significant to generate structures and techniques as ingenious paradigms of a know-how referred to as *Ilm el Hiyal*. These latter aspects of water will be discussed in the second part of this article.

## Nour Farra Haddad

*L'eau vecteur de dialogue intercommunautaire depuis la Haute Antiquité: Baraka, rituels et pratiques dévotionnelles*

Au Liban, les visites pieuses de fidèles animent quotidiennement des lieux de culte à travers tout le pays, et cela depuis des siècles, des modestes cénotaphes aux plus hauts lieux de pèlerinage.

Des musulmans, des chrétiens, des druzes et des bouddhistes visitent régulièrement oratoires, chapelles, monastères, mosquées, maqâms et mazars à la recherche de la Baraka (bénédictions et grâces), priant les mêmes saints et pratiquant des rituels partagés. En contraste avec la religiosité codifiée de la mosquée et de l'église, les croyants ont développé une religiosité «populaire» moins contraignante sous la forme du *ziyārāt* (visites pieuses).

Chaque sanctuaire propose une série d'initiatives priantes aux fidèles, des pratiques dévotionnelles, pour toucher et s'imprégner de la Baraka du saint pour la préserver et la ramener chez soi. Ce propos s'intéressera au phénomène des rituels partagés au Liban et se concentrera sur les rituels de l'eau.

Depuis la Haute Antiquité, des rituels religieux liés à l'utilisation de l'eau sont observés dans des espaces sacrés. L'eau guérit, rajeunit, donne la vie et purifie. L'eau est généralement associée à trois symboles dominants: la source de la vie, la purification et la régénération. Des ablutions aux absorbions, de nombreux rituels se pratiquent en utilisant de l'eau.

L'objectif de cette présentation est d'explorer davantage les pratiques dévotionnelles partagées au Liban, en s'intéressant particulièrement aux rituels de l'eau. Nous tenterons de démontrer comment les pèlerins expérimentent une convivialité interconfessionnelle qui conduit à un dialogue naturel, favorisant la culture de la paix.

In Lebanon, pious visits by the faithful have been enlivening places of worship throughout the country on a daily basis for centuries, from modest shrines to important pilgrimages sites. Muslims, Christians, Druze, and Buddhists regularly visit oratories, chapels, monasteries, mosques, maqams, and mazars in search of the Baraka (blessings and graces), praying the same saints and sharing rituals. In contrast to the codified religiosity of the mosque and the church, believers developed a less restrictive "popular" religiosity in the form of *ziyārāt* (pious visits). Each shrine offers a series of prayer initiatives to the faithful, devotional practices, to touch and soak up the saint's Baraka to preserve it and take it home. This paper will focus on the phenomenon of shared rituals in Lebanon and especially on water rituals. Since ancient times, religious rituals related to the use of water have been observed in sacred spaces. Water heals, rejuvenates, gives life, and purifies. Water is generally associated with three dominant symbols: the source of life, purification, and regeneration. From ablutions to absorption, many rituals are practiced using water. The objective of this presentation is to further explore the shared devotional practices in Lebanon with a particular focus on water rituals. We will try to demonstrate how pilgrims experience an interfaith conviviality that leads to a natural dialogue, fostering the culture of peace.

